

L'introduction de la darija à l'école : un débat houleux dans la presse algérienne

Zinab Seddiki, Fateh Chemerik

L'arabe dialectal : la « darija » et le « tamazight » sont l'un ou l'autre la langue maternelle des Algériens ou les deux chez les familles mixtes (Taleb-Ibrahimi, 1997). Cependant, la darija ne joue aucun rôle au niveau de l'enseignement du primaire à l'université. La politique linguistique a choisi l'arabe classique (langue du Coran), l'une des deux langues officielles¹ du pays, comme vecteur de savoirs, du primaire jusqu'au secondaire et le français dans l'enseignement des filières techniques et scientifiques au supérieur.

L'arabe classique n'est jamais la langue des échanges quotidiens des locuteurs algériens. La maîtrise de cette langue est propre à ceux qui ont poursuivi des études. C'est une langue lue, écrite et parlée mais dans des milieux restreints, elle est employée (sous sa forme simplifiée) dans les écrits, les débats politiques, les médias étatiques...etc.

Calvet (2002), stipule que dans les pays plurilingues comme l'Algérie, il est nécessaire d'identifier l'utilité et les fonctions des langues à l'intérieur de la société et ce, afin de décider du sort des langues qui coexistent sur la même aire géographique. Dans ce sens, Benghabrit, nommé depuis 2014 comme ministre de l'éducation, a ouvert le débat sur la réforme du système éducatif par l'introduction de la darija au primaire. Son objectif est de diminuer les échecs scolaires trop fréquents dus à la difficulté de la langue classique.

Mais cette décision a engendré des débats qui a fait couler beaucoup d'encre notamment dans la presse papier. Dans ce sens, cette communication se propose d'analyser les écrits engendrés par cette réforme dans la presse écrite que nous considérons comme un lieu de discussion sur la langue et produisant par le fait des « représentations linguistiques ». Notre objectif est de comparer le discours de la presse francophone à la presse arabophone² afin d'identifier les images et les conceptions élaborées par les deux communautés linguistiques sur la question des langues en Algérie tout particulièrement, la darija, qui fut depuis longtemps mis à l'écart. C'est à travers une approche communicationnelle et linguistique que nous dégagerons les rapports entretenus avec cette « langue ».

Notre attention est portée non seulement sur des discours explicites des protagonistes mais aussi sur des éléments linguistiques/extralinguistiques qui nous semblent révéler une

¹ Depuis 2016 et après de langues constatations le tamazight a été reconnu comme la 2^{ème} langue officielle du pays.

² C'est en septembre 2015 que le débat a eu lieu.

représentation. Il est également sujet, dans cette proposition, de questionner quelques professionnels de l'information médiatique afin de comprendre les enjeux économiques et socio-politiques suscité par ce débat.

Bibliographie

- Charaudeau, P. (1997), *Le discours d'information médiatique: la construction du miroir social*, Nathan, INA, Paris,

-Calvet, L-J., (2002), *Le marché aux langues. Les effets linguistiques de la mondialisation*, Paris, Plon.

-Moore, D., (2004), « Les représentations, stéréotypes, catégorisations : de nouvelles voies pour la sociolinguistique et la linguistique de l'acquisition ? », dans Gajo, L., et *al* (éds.), *un parcours de contact des langues*, Paris, Didier.

- Ringoot, R. (2014), *Analyser le discours de presse*, Armand Colin, Paris